

Quand bébé Valls écrit à papa commission européenne...

écrit par Christine Tasin | 9 mai 2014

■ À partir du diagnostic sur la modernisation du dialogue social, une négociation interprofessionnelle s'ouvrira dans les prochaines semaines, portant sur la simplification et l'amélioration du fonctionnement des instances représentatives du personnel, ainsi que la prise en compte de l'exercice des responsabilités syndicales dans le parcours professionnel des salariés. Cette négociation sera également l'occasion d'évaluer la pertinence des seuils exprimés en nombre de salariés et de leurs différentes implications.

☒ Ci-dessous le document envoyé par le gouvernement à la Commission européenne. Ça fait 100 pages et il faut avoir des notions d'économie pour comprendre, mais c'est franchement pitoyable. On dirait le rapport d'activité envoyé par une filiale à sa direction, dans la mesure où la filiale pratiquerait la langue de bois, l'auto-satisfaction et le remplissage, en espérant que personne à la direction n'aura une maîtrise suffisante de la langue française pour comprendre la réalité cachée derrière.

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/File/400587>

Quant au fond...

Un exemple intéressant : les prévisions de création d'emplois supposées grâce au fameux "pacte de compétitivité" : 190 000 au grand maximum (et en supposant que la pacte amènerait 0,25 point de croissance, ce qui reste à prouver) pour 30 milliards d'euros, soit 1750 euros par mois et par emploi créé sur 3 ans : autant embaucher directement des fonctionnaires au SMIC, ça ne coûterait pas plus cher !!! Valls-Hollande ou la poule qui a trouvé un couteau...

La méthode ? *"Ah que nous on est bons, et même que nous on est les meilleurs, et même que nous on va s'en sortir, et qu'il suffit de le dire pour le croire" :*

Quelques passages savoureux qui valent leur pesant de cacahouètes quand on connaît la situation mondiale, celle des entreprises et des Français moyens : *Après cinq années d'une crise économique majeure, la situation conjoncturelle internationale s'améliore depuis 2013 et les perspectives de croissance s'éclaircissent ; L'économie française a mieux résisté à la crise que la moyenne de la zone euro ; la demande privée accélérerait progressivement soutenue par l'enrichissement de la croissance en emploi et les mesures du Pacte de responsabilité et de solidarité. La solidité et l'efficacité de notre modèle social ainsi que la situation des ménages, qui disposaient de marges pour réduire leur épargne de précaution, ont permis à la consommation privée de résister pendant la crise ; la situation financière des entreprises est saine malgré un endettement des entreprises légèrement plus élevé que la moyenne en zone euro ; La reprise de l'activité*

attendue en France s'appuie sur des fondamentaux économiques particulièrement solides, et notamment des bonnes perspectives de croissance potentielle à moyen et long terme ; le nombre de personnes sans emploi, et notamment celui des personnes sans emploi depuis plus d'un an, reste trop élevé, même si la politique menée depuis plus de 22 mois a permis de stabiliser le chômage au sens du BIT et en particulier de diminuer le chômage des jeunes...

Allez, une dernière pour la route : le maître mot est "négociation avec les partenaires sociaux", traduisez "caresser dans le sens du poil les syndicats qui ne représentent plus qu'eux-mêmes mais qui signent les accords et réformes désastreux pour les salariés en leur promettant discussions, réformes allant dans leur sens, prises en compte de l'engagement syndical dans le parcours de l'ouvrier... :

■ À partir du diagnostic sur la modernisation du dialogue social, une négociation interprofessionnelle s'ouvrira dans les prochaines semaines, portant sur la simplification et l'amélioration du fonctionnement des instances représentatives du personnel, ainsi que la prise en compte de l'exercice des responsabilités syndicales dans le parcours professionnel des salariés. Cette négociation sera également l'occasion d'évaluer la pertinence des seuils exprimés en nombre de salariés et de leurs différentes implications.

Bref, dans le gouvernement Valls-Hollande tout est à jeter. On le savait déjà, mais ça va mieux en le disant et voir noir sur blanc leur incompétence étalée à la face du monde entier via ce rapport, cela amène de l'eau à notre moulin.

Christine Tassin